

TOUTES et TOUS DANS LA RUE le 16 octobre
!

RASSEMBLEMENT INTERSYNDICAL à 13
heures devant la SECU, place au Bois à
TARBES.

Des adversaires à l'offensive

Le gouvernement, pourtant totalement discrédité, n'hésite pas à amplifier sa politique guerrière en Irak et en Afrique, à multiplier les mesures anti-sociales. Valls s'aligne sur les plus réactionnaires tout en jouant les gros bras face aux grévistes. Et pour faire bonne mesure, le pouvoir multiplie la répression contre les militantEs, l'interdiction de manifestation ou de réunions publiques. Pleinement écouté, le MEDEF démultiplie ses exigences (suppression de jours fériés, du SMIC, des 35 heures, du CDI...). Encouragés par les renoncements du pouvoir, les mouvements réactionnaires renouvellent leur démonstration de force dans la rue. L'extrême-droite politique profite du dégoût, du rejet de ces politiques et des partis qui les mettent en œuvre.

Des résistances, des luttes qui gagnent

Les pilotes d'Air France viennent de montrer que la grève reste encore le meilleur moyen de construire le rapport de forces qui permet de gagner. De même, les femmes de chambre de l'hôtel de luxe, Park Hayat, ont après cinq jours de grève, gagné un ensemble de revendications d'une valeur de 400 à 500 euros par mois. La belle détermination affichée le 23 septembre par les personnels des services hospitaliers a déjà permis des victoires à Caen ou Villejuif. Les retraitéEs étaient massivement dans la rue le 30 septembre et les précaires, les intermittentEs, les privéEs d'emplois mobilisées, le 1er octobre. Ceux de Ford se sont rappelés au bon souvenir de leur patron et du gouvernement au Mondial de l'Auto le 4 octobre. Le 11 octobre des milliers de victimes de l'amiante et leurs proches exigeront la condamnation des responsables de cette mortelle contamination. Ce même jour des manifestations sont prévues contre le TAFTA traité instaurant une zone de libre-échange transatlantique et contre le nucléaire qui garde une place de choix dans la loi de transition énergétique. Autant de luttes qui après celles des cheminots, des postiers, de Notre Dame des Landes sont les preuves que des résistances sont possibles et devraient fournir la base de l'indispensable tous ensemble.

Mobilisations

Dans cette situation la journée de mobilisation du 16 octobre doit servir à regrouper, à faire converger les résistances. Même si les hésitations, les manœuvres des directions syndicales ne favorisent pas la mobilisation. Toutes celles et ceux qui sont mobilisés contre l'Hôstérité, contre les attaques en direction des précaires, des chômeurs, des retraitéEs, etc... vont se retrouver pour crier leurs colères face à ce gouvernement aux

ordres du MEDEF, contre des actionnaires, des patrons toujours plus exigeant, arrogant. Dès le matin, les salariéEs de l'automobile sont appeléEs à manifester devant le Mondial de l'Auto.

Mais cette journée ne doit pas être une nouvelle journée sans lendemain. Dans les semaines qui viennent le vote du budget va concrétiser la politique antisociale du gouvernement. Partout discutons, décidons, inscrivons-nous dans une démarche de mobilisation nationale, interprofessionnelle, assise sur des grèves, des manifestations. Il est urgent de faire reculer ce patronat et ce gouvernement et ces forces réactionnaires.

Le NPA 65, TARBES, le 14 octobre 2014.